

La menace terrorisme aujourd'hui

Jean-Jacques Cécile : *Espions et terroristes. Les liaisons dangereuses*. Paris, Nouveau Monde Editions, 2008. 273 pp.

Prouesse, courage, honneur et loyauté, valeurs guerrières constituent le coeur de la chevalerie et voisinent avec la puissance et l'excellence viriles. La prouesse par les armes, fondamentale, résulte plus de la force que de l'endurance. Les récits célèbrent les coups qui tranchent net un bras, fend le heaume et la tête de l'ennemi. Dans des combats aussi atroces, il faut du courage... Prouesse et courage garantissent l'honneur, c'est-à-dire la réputation. Les nobles mettent leur vie en jeu pour des raisons d'honneur qui peuvent aujourd'hui sembler bien frivoles. La loyauté envers le suzerain de qui on tient son fief et que l'on aide à faire régner la justice, prend une énorme importance dans la vie et au combat. Parce qu'il détient la force, le chevalier ne doit pas n'abuser et protéger les personnes sans défense, la veuve et l'orphelin. La chevalerie épouse enfin les valeurs de la vie de cour, le seigneur se montre généreux (largesse) avec son entourage, surtout s'il veut le diriger, et il applique les conceptions de l'amour courtois, lié à la manière dont les femmes réagissent au code masculin de la violence légitime. Leur amour peut inspirer des prouesses et/ou les récompenser. La campagne précédant la bataille, ce qu'on appelle la chevauchée, met en évidence les différences énormes entre le code de la chevalerie et la réalité de la guerre au Moyen Age.

Pour un ancien de la DGSE, "les attentats du 11 septembre 2001 sont un bon exemple d'opération clandestine réussie"... Les terroristes copient beaucoup mais inventent peu. Comment ce savoir particulier se transmet-il entre les militaires, les troupes spéciales, les départements "Action" des services de renseignements et les groupes terroristes? Le scénario du prochain attentat d'envergure ne se trouverait-il pas dans les livres d'histoire, parce qu'il a déjà été mis en scène par les organismes officiels de l'action clandestine? Les fanatiques s'intéressent aux forces armées pour l'entraînement et l'expertise qu'ils peuvent y acquérir. C'est déjà ce que faisaient les communistes français à l'époque de la guerre froide... Et il y a des liaisons dangereuses!

Après l'implosion de l'Union soviétique, d'anciens Spetznaz entraînent des mafieux et, vraisemblablement, des terroristes. Les services britanniques ont parfois aidé l'IRA à mettre au point des engins explosifs, ce qui leur permettait de mettre au point des contre-mesures, puisqu'ils connaissaient les techniques des terroristes. Les attentats du 11 septembre 2001 constituent le point culminant des attentats des vétérans de la guerre contre les Soviétiques en Afghanistan qui avaient été entraînés par la CIA, en collaboration avec les services pakistanais qui, entre 1983 et 1997, ont formé 83000 moudjahidines. La CIA et le GRU (service de renseignement militaire) de l'Union soviétique ont aidé les services de Saddam Hussein en guerre contre l'Iran, et ceux-ci vont former l'épine dorsale de l'insurrection en Irak après la deuxième guerre du Golfe.

Même si l'utilisation d'une bombe nucléaire de l'ex-Union soviétique par Al Qaida semble du domaine de l'intoxication, le bricolage d'une bombe "sale" radiologique représente une menace plus que crédible. L'attentat chimique appartient au domaine des possibilités, alors que l'attentat biologique nécessite une technique sophistiquée qui n'est pas à la portée, même d'Al Qaida.

Les terroristes cherchent à se procurer des manuels explicites des forces spéciales et exploitent des procédés utilisés à des époques anciennes. Le 22 décembre 2001, Richard Colvin Reid embarque dans un avion de l'American Airlines avec de l'explosif dans la semelle de ses chaussures, une technique utilisée par les agents allemands pendant la Seconde Guerre mondiale. Mais les terroristes savent aussi s'adapter: les véhicules piégés ne sont-ils pas l'artillerie automotrice du pauvre?